

# écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 17, numéro 5, 2 mai 2016 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

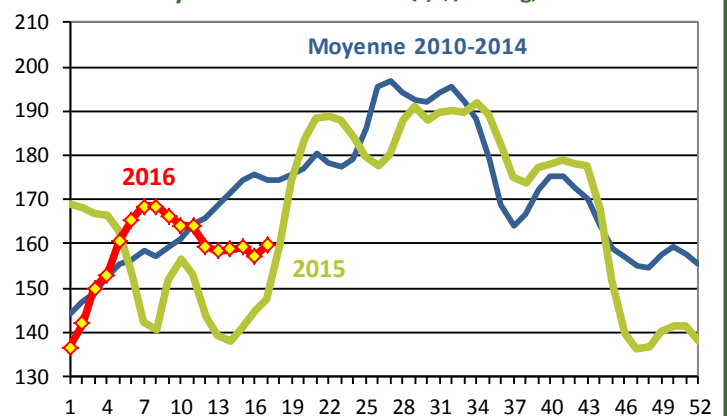
Semaine 17 (du 25/04/16 au 01/05/16)

Semaine 16 (du 18/04/16 au 24/04/16)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	78 535
	Prix moyen	\$/100 kg	159,59 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	159,30 \$
	Indice moyen*		110,31
	Poids carcasse moyen*	kg	103,23
	Revenus de vente estimés	\$/porc	181,40 \$
Total porcs vendus <sup>1</sup>		têtes	134 882
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	68,35 \$	63,56 \$
Porcs abattus	têtes	2 139 000	38 357 000
Poids carcasse moyen	lb	212,67	213,10
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	81,23 \$	76,03 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,2663 \$	1,3532 \$

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	186,16 \$	183,64 \$
15 % les plus bas		162,77 \$	162,29 \$
15 % les plus élevés		227,04 \$	213,72 \$
Poids carcasse moyen	kg	101,35	103,74
Total porcs vendus	Têtes	93 825	1 607 544

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques  
 \*de la semaine précédente  
 Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a repris ce qu'il avait perdu la semaine d'avant, grâce à une hausse de +2,31 \$ (+1,5 %). En fin de compte, il s'est établi à 159,59 \$/100 kg. Ces six dernières semaines, le prix des porcs stagne obstinément sous la barre des 160 \$. Par rapport à la moyenne 2010-2014 pour cette même semaine, il se trouve à un niveau inférieur, de l'ordre de 15 \$. Néanmoins, il dépasse le prix établi en 2015, par une marge de plus de 12 \$.

Le regain de vigueur du prix de référence chez nos voisins du Sud explique l'augmentation du prix au Québec. Cependant,

l'appréciation du huard (+0,8 %) a amputé une bonne partie de la hausse.

Quant aux ventes, à près de 134 900 têtes, leur nombre ressemble à celui enregistré à pareille date en 2015.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le marché au comptant a enfin montré des signes de vie, la semaine dernière, le prix de référence enregistrant une augmentation de 1,56 \$ US (+2,3 %). Il faut remonter à la mi-février pour trouver une hausse plus importante, tant en



**DES HOMMES ET DES FEMMES  
 FIERIS D'INNOVER ET  
 RESPONSABLES PAR NATURE.**

[www.leseleveursdeporcsduquebec.com](http://www.leseleveursdeporcsduquebec.com)



**50**  
 Les Éleveurs  
 de porcs du Québec **ANS**

## MARCHÉ DU PORC

valeur qu'en pourcentage. En moyenne, il a atteint 68,35 \$ US/100 lb.

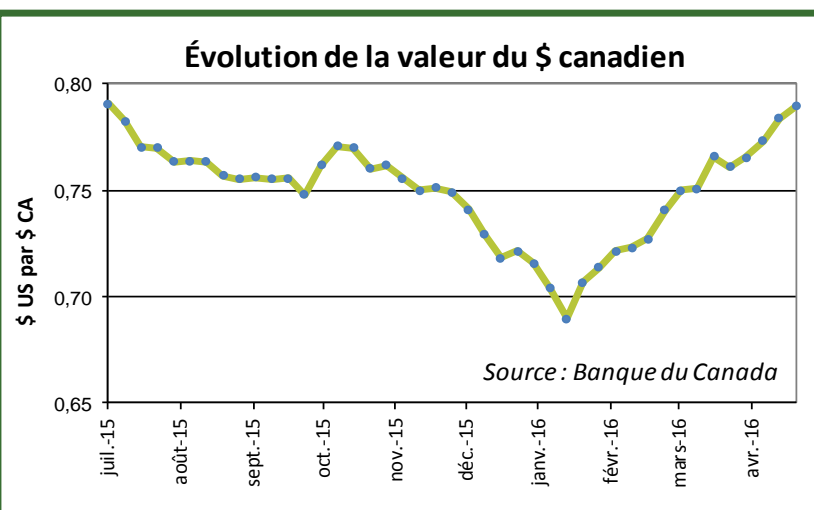
Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse poursuit son mouvement à la hausse, progressant de 1 \$ US (+1,3 %) la semaine dernière. Elle s'est fixée à 81,2 \$ US/100 lb de moyenne. Presque toutes les coupes se sont appréciées, notamment le soc (+5,9 \$ US) et le picnic (+4,5 \$ US).

Du côté des abattages, ils se sont chiffrés à 2,14 millions de têtes, ce qui les situe à peine au-dessus de ceux observés en 2015. Comparativement à la moyenne, de la période 2010-2014, ils sont supérieurs de l'ordre de 5 %. Harrington rapporte que les abattages ont été limités par le ralentissement des activités d'un abattoir majeur en raison de travaux d'entretien.

### NOTE DE LA SEMAINE

Mardi dernier, la valeur du huard s'est chiffrée à 0,7928 \$ US, une hausse notable par rapport au creux atteint le 20 janvier, de l'ordre de 16 %. Il faut remonter au 3 juillet 2015 pour trouver une valeur plus élevée. Comment s'explique cette progression, et jusqu'où ira-t-elle?

Craig Klemmer, économiste agricole principal à Financement agricole Canada (FAC), rapporte que les principaux facteurs qui déterminent le taux de change Canada-États-Unis sont l'écart entre la croissance économique du Canada et celle des États-Unis ainsi que le prix du pétrole.



### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	29-avr	22-avr	29-avr	22-avr	sem.préc.
MAI 16	77,90	75,70	191,58	186,17	5,41 \$
JUIN 16	81,70	78,82	200,92	193,84	7,08 \$
JUILL 16	81,77	79,47	201,10	195,44	5,66 \$
AOÛT 16	80,87	79,22	198,88	194,82	4,06 \$
OCT 16	69,72	68,62	171,46	168,76	2,71 \$
DÉC 16	64,45	63,70	158,50	156,66	1,84 \$
FÉV 17	67,17	66,57	165,19	163,71	1,48 \$
AVR 17	70,07	69,60	172,32	171,17	1,16 \$
MAI 17	74,90	73,80	184,20	181,50	2,71 \$
JUIN 17	78,00	77,22	191,82	189,91	1,92 \$

Source : CME Group      Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.  
Taux de change : 1,3325      Indice moyen : 110,491

Or, dans son plus récent *Rapport sur la politique monétaire*, datant du 13 avril, la Banque du Canada a revu à la hausse ses prévisions de croissance du produit intérieur brut, passant de 1,4 % à 1,7 % en 2016, puis à 2,3 % en 2017 et à 2,0 % en 2018. En conséquence, ces prévisions plus favorables pour l'économie canadienne supposent un taux de croissance un peu plus semblable pour les économies canadienne et américaine, ce qui favorise une appréciation du dollar canadien.

En revanche, en ce qui concerne le pétrole, les données fondamentales globales du marché laissent croire que les perspectives demeurent relativement faibles pour le pétrole, note M. Klemmer. Ceci devrait maintenir une pression à la baisse sur son prix et, par conséquent, sur la valeur du huard par rapport à sa contrepartie américaine.

Pour ces raisons, FAC s'attend à ce que le dollar canadien se raffermisse, tout en demeurant sous la barre des 0,80 \$ US en 2016. Étant donné que le prix du porc au Québec est basé sur le prix de référence américain, converti en dollars canadiens, l'appréciation de notre devise depuis juillet dernier a nui au prix des porcs dans la Belle Province. Or, si la prévision de FAC se réalise, le huard se stabilisera sous peu, laissant ainsi un répit aux producteurs québécois.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



## MARCHÉ DES GRAINS

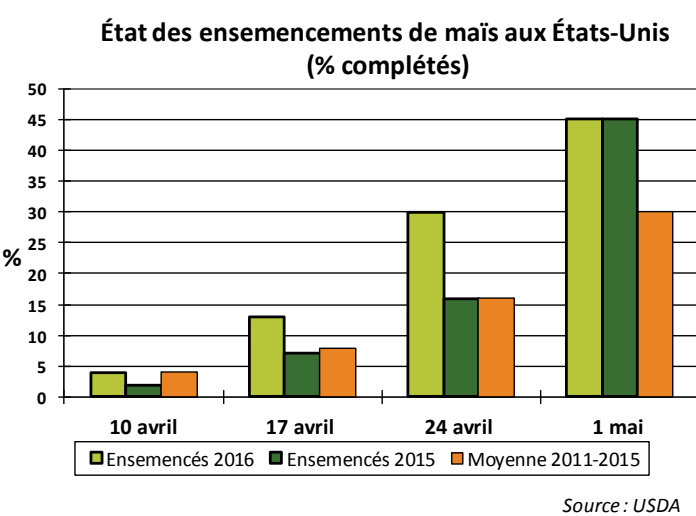
### UE : VERS L'ADOPTION DES INSECTES DANS L'ALIMENTATION ANIMALE?

Le mercredi 27 avril dernier, à l'occasion d'une conférence tenue à Bruxelles, PROteINSECT a publié les résultats finaux de ses essais sur l'alimentation des animaux d'élevage. Ceux-ci ont permis d'étudier l'effet de l'utilisation de larves de deux espèces de mouches dans l'alimentation des porcs, des poulets et des poissons d'élevage. PROteINSECT est une plate-forme fondée en 2013 et financée par l'Union européenne (UE) sur une durée de trois ans, dont le mandat était d'explorer le potentiel des insectes comme source de protéines pour l'alimentation animale.

Pour les espèces étudiées, la comparaison entre une alimentation commerciale et une autre comprenant une part de farine d'insectes et d'extraits de protéines d'insectes n'a démontré aucune différence significative sur les performances de croissance des animaux.

Le rapport final de PROteINSECT comprenait également une évaluation des technologies les plus prometteuses en ce qui concerne la transformation des insectes en protéines destinées à l'alimentation animale.

Afin que les acteurs du marché profitent de cette nouvelle possibilité, PROteINSECT préconise la révision de la législation



### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	29-04-2016	22-04-2016	29-04-2016	22-04-2016
mai-16	3,90 ¼	3,71 ¼	332,1	311,7
juil-16	3,91 ¼	3,75 ½	334,8	314,6
sept-16	3,91 ¼	3,75 ½	333,0	314,3
déc-16	3,95 ¼	3,81	329,8	312,2
mars-17	4,02 ¼	3,89	322,3	309,3
mai-17	4,07 ½	3,93 ½	319,6	309,1
juil-17	4,11 ½	3,97 ¼	319,7	310,2
sept-17	4,07	3,93 ½	312,0	305,7

Source : CME Group

actuelle en UE, à savoir le règlement CE 999/2001, qui interdit l'utilisation d'insectes comme source de protéines pour l'alimentation du bétail et le règlement CE 1069/2009, qui interdit l'élevage des insectes sur le fumier ou les déchets de cuisine.

En outre, PROteINSECT recommande que l'EFSA (European Food Safety Authority) mène une étude exhaustive sur les risques potentiels associés à l'élevage d'insectes à partir de déchets organiques, ce qui permettrait de compléter sa propre évaluation de risques publiée l'an dernier.

Sources : Feed navigator, 27 avril 2016 et PROteINSECT

### MAÏS : ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs se sont poursuivis aux États-Unis et déjà 45 % étaient complétés au 1<sup>er</sup> mai. C'est significativement supérieur à la moyenne des cinq années précédentes, qui s'élève à 30 %.

Environ 13 % du maïs a commencé à émerger. La moyenne 2011-2015 se situe à 8 %.

Du côté du soja, quelque 8 % des ensemencements seraient complétés, comparativement à 6 % pour la moyenne quinquennale.

## NOUVELLES DU SECTEUR

### QUÉBEC : INDEXATION FINALE 2015 DES PROGRAMMES

La Financière agricole du Québec (FADQ) a récemment complété l'indexation finale 2015 du modèle de ferme porcine de type naisseur-finisser. La compensation totale pour ce type de ferme est de 10,96 \$/porc après arrimage des montants d'Agri-investissement 2014 et 2015. La FADQ effectuera la remise des sommes le 6 mai prochain.

Pour le produit « Porcs à l'engrais », la compensation totale 2015 s'établit à 7,12 \$/porc de 100,22 kg. Compte tenu de l'avance versée en décembre dernier de 1,62 \$/porc, pour le paiement de la cotisation 2015, le paiement final totalise donc 5,50 \$/porc.

Pour le produit « Porcelets », la compensation totale 2015 s'établit à 71,13 \$/truite. Compte tenu de l'avance versée en décembre dernier de 13,65 \$/truite, pour le paiement de la cotisation 2015, le paiement final totalise donc 57,48 \$/truite.

Source : Flash, 28 avril 2016

### CANADA : VERS UN OFFICE DE PROMOTION ET DE RECHERCHE POUR LE PORC

Le secteur porcin du Canada est sur le point d'avoir un Office canadien de promotion et de recherche pour le porc. Celui-ci devrait ressembler à Canada Beef, qui existe déjà dans le secteur des bovins. Un tel organisme donnerait au secteur porcin les outils pour recueillir des fonds et en superviser l'utilisation, afin de promouvoir le porc tant à l'échelle locale qu'internationale.

L'Office sera financé au moyen de redevances sur le porc commercialisé sur le marché intérieur et importé. Cela mettrait l'industrie canadienne sur un pied d'égalité avec celle des États-Unis

qui dispose déjà d'un tel office, soit le National Pork Board. En effet, les États-Unis prélèvent une redevance sur la viande porcine et les porcs vivants canadiens qu'ils importent.

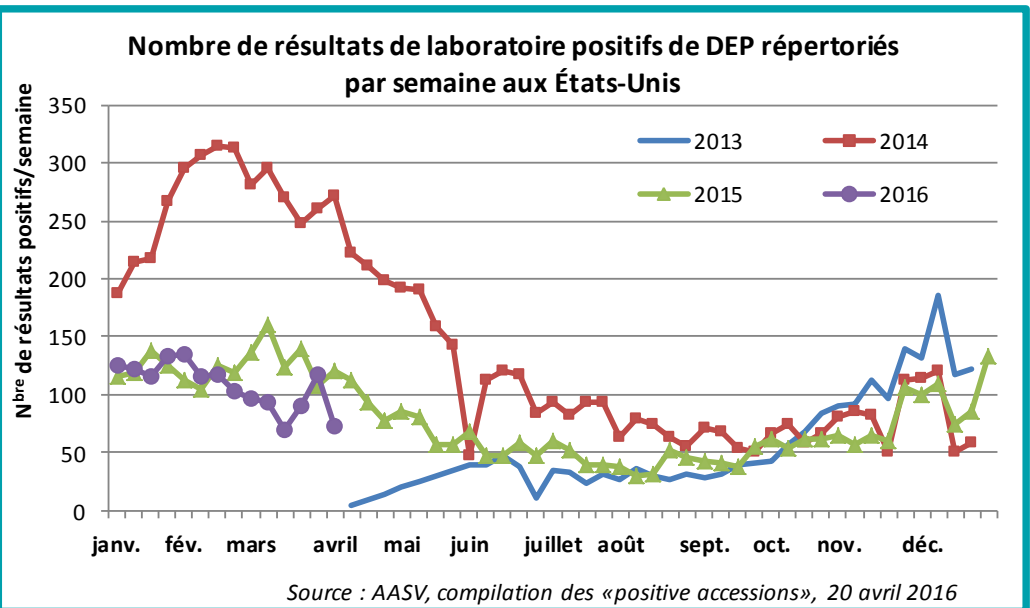
Il est à noter que le Conseil canadien du porc (CCP) a déposé une proposition pour la création de l'Office le 15 juillet dernier. Le Conseil des produits agricoles du Canada (CPAC) examine actuellement la proposition. Par la suite, elle sera présentée au ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada pour obtenir l'approbation du gouvernement.

Par ailleurs, dans neuf provinces, les producteurs de porcs financent déjà la promotion du porc, le développement du secteur et la recherche. Bien que ces efforts sont couronnés de succès, les enjeux seraient de plus en plus complexes et entrecroisés, ce qui favoriserait le passage à une approche nationale.

Sources : Manitoba Co-operator, 26 avril 2016 et CPAC

### DEP : L'ONTARIO ET LES ÉTATS-UNIS TOUJOURS AUX PRISES AVEC LE VIRUS

Selon les dernières données d'Ontario Pork, en mars dernier, trois nouveaux cas de diarrhée épidémique porcine (DEP) ont



NOUVELLES DU SECTEUR

été répertoriés en Ontario. Parmi ceux-ci, un seul a été enregistré sur une ferme de type naisseur-finisser dans le comté de Lambton. Le total de la province a donc atteint 95 cas primaires.

Ailleurs au Canada, aucun autre cas n'a été rapporté depuis 2015. Ainsi, le total répertorié au pays, depuis l'entrée du virus, se chiffre à 119.

Par ailleurs, aux États-Unis, le nombre de résultats de laboratoire qui ont été positifs en ce qui a trait à la DEP est en baisse par rapport à l'an dernier. Environ 1 435 cas ont été rapportés au premier trimestre de 2016 comparativement à 1 627 lors des mêmes mois en 2015, soit une diminution de 12 %.

Sources : Ontario Pork, avril et AASV, 21 avril 2016

**MONDE :  
LÉGÈRE BAISSÉ DE LA PRODUCTION DE PORC EN 2016**

En 2016, la production mondiale de viande de porc devrait diminuer de 1 % pour se chiffrer à environ 109,3 millions de tonnes, selon le dernier rapport du USDA.

Les baisses de la production qui sont prévues en Chine et en Union européenne (UE) viendront contrebalancer les hausses attendues aux États-Unis, au Brésil et en Russie.

La production chinoise continuera de se contracter (-3 %) en raison du ralentissement économique au pays et des répercussions du resserrement des réglementations environnementales. La production européenne, quant à elle, diminuera de l'ordre de 1 %, conséquence de la faiblesse des prix.

**Production, exportations et importations de porc selon le pays**

Pays	Production		Importations		Exportations	
	2015	2016 <sup>p</sup>	2015	2016 <sup>p</sup>	2015	2016 <sup>p</sup>
	('000 T)	('000 T)	('000 T)	('000 T)	('000 T)	('000 T)
Chine	54 870	53 500	1 029	1 320	231	230
UE-27	23 350	23 230	n.d.	n.d.	2 388	2 600
États-Unis	11 121	11 334	504	535	2 241	2 359
Brésil	3 519	3 609	n.d.	n.d.	627	670
Russie	2 615	2 675	408	355	n.d.	n.d.
Canada	1 890	1 925	216	210	1 236	1 250
Mexique	1 323	1 385	981	1 100	128	150
Japon	1 254	1 280	1 270	1 320	n.d.	n.d.
<b>Monde</b>	<b>110 321</b>	<b>109 306</b>	<b>6 685</b>	<b>7 211</b>	<b>7 208</b>	<b>7 618</b>

p : prévisions

Source : Livestock and Poultry : World Markets and Trade USDA, avril 2016

Du côté des hausses, la production des États-Unis devrait croître de 2 % pour atteindre un niveau record de 11,3 millions de tonnes en 2016. Les exportations du pays devraient augmenter de plus de 5 % étant donné les prix compétitifs du porc américain qui renforceront ses performances sur la plupart des marchés, en particulier la Chine et le Mexique.

Par rapport à la production au Brésil, celle-ci devrait augmenter (+3 %) étant soutenue par la hausse des exportations qui est stimulée par la faiblesse du real. De son côté, la production russe poursuivra son expansion (+2 %), mais à un rythme plus lent en raison d'une économie nationale au ralenti et de la concurrence accrue du porc importé qui se vend à des prix inférieurs.

Source : USDA, avril 2016

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



On nourrit le monde

